

par la force des choses, évoluera en tant que puissant cartel des magnats de l'industrie lourde française et allemande, qui réarmera l'Europe.

Face à cette évolution inhérente au régime capitaliste, la seule solution réaliste, efficace, urgente, est celle des États-Unis socialistes de l'Europe de l'Ouest et de l'Est, premier chaînon vers les États-Unis socialistes du monde. Les conditions objectives pour la réalisation de ce mot d'ordre se trouvent à la fois très profondément modifiées et facilitées par les changements que la deuxième guerre a apportés à la situation de l'Europe et du monde. La transition presque immédiate des États-Unis socialistes d'Europe à une échelle internationale plus vaste qui est d'ores et déjà objectivement nécessaire se trouve facilitée par l'existence de l'U. R. S. S. et de la Chine de Mao-Tse-Tung.

Une coordination effective — et sur un pied d'égalité — des économies des pays de l'Europe orientale, de l'U. R. S. S. et de la Chine, constituerait déjà un facteur à la fois si puissant et si attractif que les prolétaires des pays de l'Europe occidentale l'utiliseraient comme un levier décisif pour imposer la jonction de leurs propres pays à ce « bloc ». Malheureusement la domination dans celui-ci de la force de la bureaucratie soviétique exploiteuse et parasitaire empêche d'en tirer profit dans l'immédiat. C'est aux forces révolutionnaires du prolétariat de l'Europe occidentale qui se regroupent actuellement à la faveur des crises parallèles du capitalisme et du stalinisme et grâce à la Yougoslavie prolétarienne, qu'il revient de prendre l'initiative d'une propagande active pour les États-Unis socialistes d'Europe. Comme première étape transitoire d'une telle campagne, on pourrait envisager l'idée d'un Congrès des syndicats et des organisations politiques ouvrières de l'Europe occidentale, congrès qui établirait le plan d'un pool de toutes les industries de base, des transports et des banques sous contrôle ouvrier et qui proclamerait la nécessité de véritables gouvernements ouvriers et paysans à la tête de chacun des pays d'Europe, pour appliquer en collaboration un tel plan. Un Congrès des syndicats et des organisations politiques ouvrières de France et d'Allemagne, élaborant un plan de coopération économique sous contrôle ouvrier de ces deux pays, et proclamant la nécessité de gouvernements ouvriers et paysans en France et en Allemagne pour appliquer un tel plan, serait déjà une heureuse amorce à une telle campagne et la meilleure des réponses aux projets des capitalistes.

## Yougoslavie, deux années de lutte indépendante

**28** juin 1948 ! Il y a deux ans la « Résolution du Bureau d'Information » excluait de celui-ci le PC Yougoslave. Survenant après l'échec de tentatives souterraines de dissociation et de noyautage des cadres du PC et de l'État yougoslave, elle constituait un suprême appel ouvert aux membres du PCY pour se dresser contre leur direction. La résolution du Kominform elle aussi ne donna aucun résultat et, au cours des deux années écoulées, Staline fut contraint de brûler les étapes : il monta le procès Rajk pour faire croire que les dirigeants yougoslaves sont des fascistes, des espions. Il engagea également contre tout le peuple yougoslave une action infâme de blocus, pour l'inciter à se dresser contre le gouvernement yougoslave.

Tous les coups de la formidable machine commandée du Kremlin n'ont abouti à aucun des résultats recherchés. Plus encore, l'unité de la direction du PCY, l'union entre cette direction et la base du parti, et l'union entre ce parti et les masses ouvrières et paysannes de Yougoslavie sont, selon les multiples témoignages d'observateurs objectifs, plus solides que jamais.

L'explication stalinienne de cette situation est fort simple : « l'aide américaine ». Mais celle-ci s'avère bien insuffisante pour assurer la stabilité de puissances capitalistes telles que la France, ou pour maintenir ou étendre l'influence de partis sociaux-démocrates ou de syndicats réformistes. Comment les maigres